



1PW

PATENT APPLICATION

IN THE UNITED STATES PATENT AND TRADEMARK OFFICE

In re application of

Docket No: Q102454

Nidham Ben RACHED, et al.

Appln. No.: 10/719,776

Group Art Unit: 2611

Confirmation No.: 2886

Examiner: Leila MALEK

Filed: November 21, 2003

For: METHOD FOR DETECTING A SIGNAL AND RECEIVER SYSTEM FOR THE
IMPLEMENTATION OF THE METHOD

SUBMISSION OF PRIORITY DOCUMENT

Commissioner for Patents
P.O. Box 1450
Alexandria, VA 22313-1450

Sir:

Submitted herewith is a certified copy of the priority document on which a claim to
priority was made under 35 U.S.C. § 119. The Examiner is respectfully requested to
acknowledge receipt of said priority document.

Respectfully submitted,

/Mark E. Wallerson/

SUGHRUE MION, PLLC
Telephone: (202) 293-7060
Facsimile: (202) 293-7860

Mark E. Wallerson
Registration No. 59,043

WASHINGTON OFFICE

23373

CUSTOMER NUMBER

Enclosures: FRANCE 0215272

Date: May 30, 2008



Brevet d'invention

Certificat d'utilité

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 24 AVR. 2008

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

A handwritten signature in black ink, appearing to read "M. Planche", is written over a horizontal line.

Martine PLANCHE



26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08
Téléphone : 33 (1) 53 04 53 04 Télécopie : 33 (1) 42 94 86 54

1er dépôt

BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

cerfa
N° 11354*02

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE page 1/2



Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

08 540 W / 010801

REMISE DES PIÈCES DATE 4 DEC 2002 LIEU 75 INPI PARIS N° D'ENREGISTREMENT 0215272 NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE 04 DEC. 2002 PAR L'INPI		1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE CABINET PLASSERAUD 84, rue d'Amsterdam 75440 PARIS CEDEX 09	
Vos références pour ce dossier <i>(facultatif)</i> PA/BLQ/SZ-BEF020372			
Confirmation d'un dépôt par télécopie		<input type="checkbox"/> N° attribué par l'INPI à la télécopie	
2 NATURE DE LA DEMANDE		Cochez l'une des 4 cases suivantes	
Demande de brevet		<input checked="" type="checkbox"/>	
Demande de certificat d'utilité		<input type="checkbox"/>	
Demande divisionnaire		<input type="checkbox"/>	
<i>Demande de brevet initiale</i> <i>ou demande de certificat d'utilité initiale</i>		N° _____ Date _____ N° _____ Date _____	
Transformation d'une demande de brevet européen <i>Demande de brevet initiale</i>		<input type="checkbox"/> N° _____ Date _____	
3 TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum) PROCEDE DE DETECTION D'UN SIGNAL ET SYSTEME RECEPTEUR POUR LA MISE EN OEUVRE DU PROCEDE			
4 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE LA DATE DE DÉPÔT D'UNE DEMANDE ANTÉRIEURE FRANÇAISE		Pays ou organisation _____ N° _____ Date _____ Pays ou organisation _____ N° _____ Date _____ Pays ou organisation _____ N° _____ Date _____ <input type="checkbox"/> S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»	
5 DEMANDEUR (Cochez l'une des 2 cases)		<input checked="" type="checkbox"/> Personne morale <input type="checkbox"/> Personne physique	
Nom ou dénomination sociale		NORTEL NETWORKS LIMITED	
Prénoms			
Forme juridique			
N° SIREN			
Code APE-NAF			
Domicile ou siège	Rue	2351 Boulevard Alfred Nobel St.LAURENT, QUEBEC H4S 2A9 CANADA	
	Code postal et ville		
	Pays	CANADA	
Nationalité		Canadienne	
N° de téléphone <i>(facultatif)</i>		N° de télécopie <i>(facultatif)</i>	
Adresse électronique <i>(facultatif)</i>		<input type="checkbox"/> S'il y a plus d'un demandeur, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»	

Remplir impérativement la 2^{ème} page

REMISE DES PIÈCES DATE 4 DEC 2002 LIEU 75 INPI PARIS N° D'ENREGISTREMENT 0215272 NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI		Réservé à l'INPI	DB 540 W / 010801
Vos références pour ce dossier : <i>(facultatif)</i>		PA/BLO/SZ-BFF020372	
6 MANDATAIRE <i>(s'il y a lieu)</i> Nom Prénom Cabinet ou Société		Cabinet PLASSERAUD	
N° de pouvoir permanent et/ou de lien contractuel			
Adresse	Rue	84, rue d'Amsterdam	
	Code postal et ville	75009 PARIS	
	Pays		
N° de téléphone <i>(facultatif)</i> N° de télécopie <i>(facultatif)</i> Adresse électronique <i>(facultatif)</i>			
7 INVENTEUR (S)		Les inventeurs sont nécessairement des personnes physiques	
Les demandeurs et les inventeurs sont les mêmes personnes		<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non : Dans ce cas remplir le formulaire de Désignation d'inventeur(s)	
3 RAPPORT DE RECHERCHE		Uniquement pour une demande de brevet (y compris division et transformation)	
Établissement immédiat ou établissement différé		<input checked="" type="checkbox"/> Établissement immédiat <input type="checkbox"/> Établissement différé	
Paiement échelonné de la redevance <i>(en deux versements)</i>		Uniquement pour les personnes physiques effectuant elles-mêmes leur propre dépôt <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	
9 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES		Uniquement pour les personnes physiques <input type="checkbox"/> Requête pour la première fois pour cette invention <i>(joindre un avis de non-imposition)</i> <input type="checkbox"/> Obtenue antérieurement à ce dépôt pour cette invention <i>(joindre une copie de la décision d'admission à l'assistance gratuite ou indiquer sa référence)</i> : AG	
Si vous avez utilisé l'imprimé «Suite», indiquez le nombre de pages jointes			
10 SIGNATURE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire) Bertrand LOISEL 940311		VISA DE LA PRÉFECTURE OU DE L'INPI L. MARIELLO	

PROCEDE DE DETECTION D'UN SIGNAL ET SYSTEME RECEPTEUR
POUR LA MISE EN ŒUVRE DU PROCEDE

La présente invention concerne la détection, par un récepteur, de rafales de signal transmises sur un canal radio dans un système de communication.

Elle trouve une application notamment dans la détection de rafales courtes émises dans un réseau de radiocommunication. Ces rafales peuvent être de différents types, comme des rafales de synchronisation initiale ou des rafales d'accès aléatoire au réseau mobile. Ce dernier cas sera plus particulièrement développé par la suite, sans que cela soit limitatif.

Lorsqu'un terminal mobile d'un réseau de communication souhaite disposer de ressources de communication, par exemple pour effectuer un appel, il exécute une requête au réseau qui gère et distribue les ressources. Cette requête d'accès aléatoire consiste généralement en la transmission d'un message dont le préambule est une rafale de signal représentant une séquence numérique prédéterminée. Ce message est émis sur un canal radio montant écouté par un système de réception du réseau. Dans les systèmes de radiocommunication tels que le GSM (« Global System for Mobile communications ») et l'UMTS (« Universal Mobile Telecommunication System »), ce canal est appelé RACH ou PRACH (« Packet Random Access Channel »). Le format d'un tel message est notamment décrit à la section 5.2.2.2 de la spécification technique TS 25.211 version 5.2.0 Release 5, « Physical channels and mapping of transport channels onto physical channels (FDD) », publiée en septembre 2002 par l'organisation 3GPP.

Une détection fiable des rafales d'accès aléatoire sur le RACH est importante car le taux d'échec d'établissement de communications vu d'un utilisateur radiomobile en dépend directement.

Une amélioration de la fiabilité de détection est particulièrement intéressante pour des systèmes de réception qui comprennent des antennes intelligentes (« smart antennas ») sectorielles ou omnidirectionnelles.

Dans le système UMTS, la séquence numérique prédéterminée émise sur le canal RACH par un terminal mobile a une taille de 4096 "chips", un chip étant un élément de code conformément au codage utilisé dans le système. Les données échangées sont constituées en trames de 10 ms, elles-mêmes
5 subdivisées en 15 intervalles de temps (ou "slots") de 666 μ s, correspondant à 2560 chips. Ainsi, la rafale de signal associée à la séquence numérique émise sur le RACH est reçue à l'intérieur d'un intervalle correspondant à deux slots consécutifs.

Lorsque le réseau radio souhaite déterminer si une rafale d'accès
10 aléatoire a été transmise sur un canal RACH, il calcule pour les 1024 ($= 2 \times 2560 - 4096$) positions possibles de la séquence numérique de la rafale à l'intérieur de deux slots consécutifs, une corrélation entre la séquence telle que détectée et la séquence numérique prédéterminée qui est connue du réseau.

15 Un critère doit être défini pour décider, à partir d'une telle corrélation, si la séquence numérique prédéterminée est présente. Celui-ci est habituellement basé sur le niveau énergétique de la corrélation, qui est comparé à un niveau seuil prédéfini.

Cependant, selon les conditions de propagation du canal radio utilisé,
20 le signal reçu par le réseau radio est plus ou moins atténué. Il en résulte que la fixation du seuil est délicate: un seuil trop bas cause de nombreuses fausses détections qui perturbent le système, tandis qu'un seuil trop élevé fait manquer des requêtes d'accès provenant de terminaux relativement éloignés de la station de base.

25 Une rampe de puissance peut être utilisée par le terminal mobile pour retransmettre régulièrement la rafale d'accès au réseau sur le canal RACH avec, pour chaque nouvelle transmission une puissance d'émission augmentée, tant que le réseau n'a pas répondu à sa demande de ressources. Cette méthode permet d'améliorer la détection de la rafale par le réseau radio,
30 notamment dans le cas où la faible puissance d'émission des premières transmissions est à l'origine de l'absence de détection de la rafale sur le RACH.

Toutefois, par la répétition de la rafale d'accès aléatoire sur le RACH, cette méthode occupe le canal au détriment des requêtes éventuelles des autres utilisateurs. En outre, la puissance élevée des signaux ainsi répétés peut créer des interférences nuisibles dans le système.

- 5 Un but de la présente invention est de proposer une méthode de détection de signaux prédéfinis qui permet d'atténuer les inconvénients des méthodes connues.

10 L'invention propose ainsi un procédé de détection d'une rafale de signal transmise à l'initiative d'un émetteur sur un canal radio écouté par un système récepteur, la rafale transmise représentant une séquence numérique prédéterminée, dans lequel on estime des paramètres de canal représentant un comportement statistique du canal radio et on évalue une grandeur de détection à partir des paramètres de canal estimés et d'une corrélation entre un signal reçu au système récepteur et la séquence numérique prédéterminée.
15 Selon l'invention, on compare la grandeur de détection à un seuil de détection adaptatif pour décider si la rafale de signal est détectée.

 La fiabilité de la détection est ainsi augmentée grâce à une prise en compte a posteriori des effets de cette détection. Une rétroaction permet alors une adaptation pertinente du seuil de détection employé.

- 20 L'invention propose également un système récepteur adapté à la mise en œuvre du procédé ci-dessus.

 D'autres particularités et avantages de la présente invention apparaîtront dans la description ci-après d'exemples de réalisation non limitatifs, en référence aux dessins annexés, dans lesquels :

- 25 - la figure 1 est un schéma d'un système mettant en œuvre l'invention;
 - la figure 2 est un diagramme schématisant les principaux échanges de signalisation en vue d'une allocation de ressources à un terminal mobile dans un système de type GSM; et
 - la figure 3 est un organigramme schématisant certaines étapes du
30 procédé selon l'invention.

On se place ci-après dans le cas non limitatif d'une réalisation de l'invention appliquée à la détection d'une rafale de signal d'accès aléatoire à un réseau radio cellulaire.

Le terminal mobile 1 émet une rafale de signal sur un canal de type RACH lorsqu'il souhaite accéder au réseau et obtenir de ce dernier des ressources de communication.

Le réseau est composé principalement d'un réseau cœur assurant la commutation des données et le raccordement à d'autres réseaux de communication, comme le RTCP (« Réseau Téléphonique Commuté Public »), et d'un réseau radio responsable des échanges de données et de signalisation avec des terminaux mobiles.

Le réseau radio comprend généralement des systèmes d'émission et de réception, appartenant à des stations de base, ainsi que des contrôleurs de stations de base assurant des fonctions de plus haut niveau que la simple transmission des données, comme la gestion des ressources radio ou de la mobilité par exemple. Certaines fonctions peuvent être exécutées indifféremment par les stations de base ou par les contrôleurs de stations de base. Certaines peuvent également être effectuées de façon partagée par ces entités.

On considère une station de base incluant un système de réception 2 capable de recevoir des signaux émis notamment par le terminal 1. De façon avantageuse mais non restrictive, certaines des fonctions effectuées par le système de réception 2, qui seront détaillées par la suite, sont sous la responsabilité du contrôleur dont dépend cette station de base. Ce contrôleur 3 est appelé BSC (« Base Station Controller ») dans la terminologie utilisée dans le système GSM. Dans le système UMTS, la station de base est parfois nommée « Node B » et le contrôleur de station de base est appelé RNC (« Radio Network Controller »).

Le système de réception 2 illustré sur la figure 1 comporte deux voies principales de réception, en phase (I) et en quadrature (Q). Le signal radio reçu est mélangé à deux ondes radio en quadrature à la fréquence porteuse. Après

filtrage passe-bas, les deux composantes qui en résultent forment respectivement un signal en phase Z_x et un signal en quadrature Z_y qui, ensemble, peuvent être vus comme constituant un signal complexe $Z = Z_x + j.Z_y$.

5 Le signal Z comporte à la fois les signaux éventuellement émis par le terminal mobile 1 et les signaux résiduels constitués de bruit et d'interférences. Etant donné que les fréquences porteuses sont généralement partagées par plusieurs utilisateurs, les signaux transmis par d'autres terminaux mobiles constituent des interférences, semblables au bruit dans un système CDMA tel
10 que l'UMTS. A chaque instant le système 2 reçoit donc des signaux Z_x , Z_y constitués de séquences numériques sur chacune des deux voies I et Q.

La séquence numérique prédéterminée représentée par la rafale d'accès aléatoire est une séquence s de M échantillons (chips dans un système CDMA) ayant une longueur suffisante pour assurer une détection
15 dans de bonnes conditions. Dans le cas de l'UMTS, elle est de $M = 4096$ chips, soit un peu plus d'une milliseconde (la cadence des chips est de 3,84 Mchip/s). Pour détecter la présence éventuelle d'une telle rafale, le système récepteur comporte deux filtres 3, respectivement sur les voies I et Q, qui sont adaptés à la séquence prédéterminée de chips, et qui réalisent l'opération $z = Z.s^*$, où $(.)^*$
20 désigne le complexe conjugué. Le signal complexe $z = z_x + j.z_y$ produit par ces filtres 3 représente ainsi une corrélation entre le signal reçu et la séquence à détecter, calculée à la fréquence des chips. Les deux signaux réels z_x et z_y , correspondent respectivement aux composantes réelle et imaginaire du signal détecté après filtrage adapté.

25 Ayant détecté le signal complexe $z = z_x + j.z_y$, le système récepteur 2 effectue un calcul pour déterminer la vraisemblance selon laquelle ce signal z révèle la présence la séquence numérique connue émise sur le RACH par le terminal mobile 1.

Soient H_1 l'hypothèse selon laquelle la rafale d'accès aléatoire a été
30 émise sur le canal RACH et H_0 l'hypothèse complémentaire selon laquelle seul

du bruit est présent. On peut écrire le rapport des probabilités basées sur la connaissance du signal détecté z comme suit, selon la formule de Bayes :

$$P(H1/z) / P(H0/z) = (P(z/H1) / P(z/H0)) \times (P(H1) / P(H0)) \quad (1)$$

où $P(a/b)$ désigne la probabilité de a connaissant b .

- 5 Le système récepteur 2 considère que la rafale a été émise sur le RACH si ce rapport $P(H1/z) / P(H0/z)$ est supérieur à un certain seuil c . En outre, le rapport $\frac{P(H1)}{P(H0)} = \frac{P(H1)}{1-P(H1)}$ est indépendant du signal détecté. On peut considérer que le rapport $P(H1/z) / P(H0/z)$ est supérieur au seuil de détection c , si le rapport $P(z/H1) / P(z/H0)$ est supérieur à un seuil c' , tel que
- 10 $c' = c \times P(H0) / P(H1)$.

Le système récepteur 2 évalue donc le rapport de probabilités $P(z/H1) / P(z/H0)$ pour décider, par comparaison à un seuil, de la détection ou non d'une rafale d'accès aléatoire sur le canal RACH. Cette évaluation prend avantageusement en compte les conditions de propagation sur ce canal.

- 15 Le signal détecté par le système récepteur 2 à la suite de l'émission d'une rafale peut s'écrire sous la forme $Z = a.s + n$, où a désigne l'atténuation ou gain du canal de propagation et n désigne le bruit blanc gaussien capté par le système 2.

- 20 En sortie des filtres 3 adaptés à la séquence s , le signal s'écrit alors $z = a.|s|^2 + n'$, où $n' = n.s^*$ a également les propriétés d'un bruit gaussien. Sans affecter la généralité, on peut considérer les séquences s comme normées, soit $|s|^2 = 1$.

La probabilité de détecter le signal z après filtrage adapté sachant que la séquence prédéfinie a été émise sur le RACH peut alors s'écrire :

25
$$P(z/H1) = \frac{1}{\sqrt{\pi N_0}} \int_C e^{-\frac{1}{N_0} |z-a|^2} p(a).da$$
, avec C l'ensemble des réalisations

possibles du gain complexe a sur le canal de propagation, N_0 la puissance du bruit et $p(a)$ la densité de probabilité du gain a . De même, la probabilité de

détecter le signal z après filtrage adapté sachant que seul du bruit a été reçu

peut s'écrire : $P(z/H_0) = \frac{1}{\sqrt{\pi N_0}} \cdot e^{-\frac{1}{N_0} |z|^2}$. On en déduit la relation :

$$\frac{P(z/H_1)}{P(z/H_0)} = \int_C e^{-\frac{1}{N_0} (|a|^2 - 2 \operatorname{Re}(za^*))} p(a) da \quad (2)$$

Si on développe le signal z selon ses deux composantes pour chacune
 5 des deux voies, on a $z = z_x + j z_y$. De même, on peut écrire le gain du canal de propagation a sous la forme : $a = a_x + j a_y$. L'indépendance des deux variables aléatoires a_x et a_y permet de factoriser la densité de probabilité $p(a)$ sous la forme : $p_x(a_x) \cdot p_y(a_y)$ et d'écrire :

$$\begin{aligned} \frac{P(z/H_1)}{P(z/H_0)} &= \int_C e^{-\frac{1}{N_0} (a_x^2 + a_y^2 - 2(z_x a_x + z_y a_y))} p_x(a_x) p_y(a_y) da_x da_y \\ &= \left(\int_R e^{-\frac{1}{N_0} (a_x^2 - 2z_x a_x)} p_x(a_x) da_x \right) \left(\int_R e^{-\frac{1}{N_0} (a_y^2 - 2z_y a_y)} p_y(a_y) da_y \right) \quad (3) \end{aligned}$$

où R désigne l'ensemble des nombres réels.

Par ailleurs, les polynômes de Hermite sont des polynômes d'ordre n , n
 étant un entier naturel, qui satisfont l'équation différentielle suivante :
 $-H_n''(x) + 2x \cdot H_n'(x) = 2n \cdot H_n(x)$. Les premiers polynômes de Hermite, pour des
 15 ordres allant de 0 à 5 sont les suivants :

$$\begin{array}{ll} H_0(x) = 1 & ; \quad H_1(x) = 2x \\ H_2(x) = 4x^2 - 2 & ; \quad H_3(x) = 8x^3 - 12x \\ H_4(x) = 16x^4 - 48x^2 + 12 & ; \quad H_5(x) = 32x^5 - 160x^3 + 120x \end{array}$$

Ces polynômes satisfont l'équation : $e^{2uv - u^2} = \sum_{n=0}^{\infty} H_n(v) \cdot \frac{u^n}{n!}$, de sorte

20 qu'on peut écrire :

$$\int_R e^{-\frac{1}{N_0} \cdot (a_x^2 - 2z_x a_x)} \cdot p_x(a_x) \cdot da_x = \int_R \left(\sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{n!} \cdot H_n \left(\frac{z_x}{\sqrt{N_0}} \right) \left(\frac{a_x}{\sqrt{N_0}} \right)^n \right) \cdot p_x(a_x) \cdot da_x$$

$$= \sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{n! (\sqrt{N_0})^n} \cdot H_n \left(\frac{z_x}{\sqrt{N_0}} \right) \cdot ma_{x,n}$$

avec $ma_{x,n} = \int_R a_x^n \cdot p_x(a_x) \cdot da_x$ représentant le moment d'ordre n de la

distribution de la composante en phase du gain du canal de propagation. De

5 même : $\int_R e^{-\frac{1}{N_0} \cdot (a_y^2 - 2z_y a_y)} \cdot p_y(a_y) \cdot da_y = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{n! (\sqrt{N_0})^n} \cdot H_n \left(\frac{z_y}{\sqrt{N_0}} \right) \cdot ma_{y,n}$, avec

$ma_{y,n} = \int_R a_y^n \cdot p_y(a_y) \cdot da_y$ représentant le moment d'ordre n de la distribution de

la composante en quadrature du gain du canal de propagation.

Par conséquent, le rapport de probabilités $P(z/H1)/P(z/H0)$ peut s'écrire :

10 $\frac{P(z/H1)}{P(z/H0)} = \left(\sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{n! (\sqrt{N_0})^n} \cdot H_n \left(\frac{z_x}{\sqrt{N_0}} \right) \cdot ma_{x,n} \right) \cdot \left(\sum_{n=0}^{\infty} \frac{1}{n! (\sqrt{N_0})^n} \cdot H_n \left(\frac{z_y}{\sqrt{N_0}} \right) \cdot ma_{y,n} \right) \quad (4)$

Selon l'invention, un module de calcul 5 du système récepteur 2 estime les moments $ma_{x,n}$ et $ma_{y,n}$ en sortie des filtres adaptés 3 pour chacune des deux voies de réception respectivement.

15 Cette évaluation est effectuée sur un intervalle de temps dit intervalle d'évaluation qui correspond à un nombre de chips inférieur au nombre de positionnements possibles de la rafale d'accès aléatoire à l'intérieur de deux slots consécutifs. Si l'on reprend le cas de l'UMTS, où il existe 1024 positions possibles de la rafale à l'intérieur de 2 slots consécutifs, on peut choisir par exemple un intervalle d'évaluation correspondant à 32 chips.

20 L'évaluation des moments consiste alors à estimer la probabilité $p_x(a_x)$, $p_y(a_y)$ de trouver chaque valeur d'une composante caractéristique du gain du

canal de propagation $a_{x,n}$ et $a_{y,n}$, dans l'échantillon correspondant du signal détecté dans l'intervalle d'évaluation. Ces probabilités sont ensuite pondérées par la puissance $n^{\text{ième}}$ de la valeur de composante associée, avant d'être sommées, comme cela est indiqué par les formules $ma_{x,n} = \int_R a_x^n \cdot p_x(a_x) \cdot da_x$

5 et $ma_{y,n} = \int_R a_y^n \cdot p_y(a_y) \cdot da_y$ respectivement.

Après chaque nouvelle évaluation, le module 5 de calcul des moments envoie le résultat de son calcul à un module 6 de détection du RACH du système récepteur 2. Ce module calcule le rapport de probabilités $P(z/H1) / P(z/H0)$ grâce à la formule (4), en tronquant la sommation à un ordre

10 $k < \infty$:

$$\frac{P(z/H1)}{P(z/H0)} = \left(\sum_{n=0}^k \frac{1}{n! (\sqrt{N_0})^n} \cdot H_n \left(\frac{z_x}{\sqrt{N_0}} \right) \cdot ma_{x,n} \right) \cdot \left(\sum_{n=0}^k \frac{1}{n! (\sqrt{N_0})^n} \cdot H_n \left(\frac{z_y}{\sqrt{N_0}} \right) \cdot ma_{y,n} \right).$$

Ce calcul est aisé puisque les moments $ma_{x,n}$ et $ma_{y,n}$ ont été fournis par le module 5. La variance N_0 du bruit est classiquement disponible dans le récepteur, à partir d'une moyenne de l'énergie du signal complexe en sortie des filtres adaptés 3.

Il est particulièrement avantageux que le nombre k soit supérieur à 2, pour prendre en compte des moments d'ordre élevé qui traduisent finement le comportement du canal.

Il pourrait aussi être limité à 2, auquel cas le calcul du rapport $P(z/H1) / P(z/H0)$ peut se ramener à celui de l'énergie du signal de sortie z des filtres adaptés 3.

Le module de détection 6 peut mémoriser des tables donnant pour certaines valeurs types, la valeur correspondante pour les polynômes de Hermite. Ceci permet de déterminer facilement la valeur du rapport $P(z/H1) / P(z/H0)$ pour toute nouvelle valeur détectée de z_x et z_y à l'intérieur de l'intervalle d'évaluation des moments.

Le rapport de probabilités ainsi estimé est alors comparé par le module de détection 6 à un seuil de détection c' par exemple fixé selon un objectif de fiabilité de détection des RACH. Si le rapport $P(z/H1) / P(z/H0)$ est supérieur à c' (ce qui correspond au fait que le rapport $P(H1/z) / P(H0/z)$ dépasse lui-même un certain seuil comme cela a été vu plus haut), le système récepteur 2 considère alors que la séquence prédéfinie a été émise sur le canal RACH. Des ressources vont pouvoir ainsi être mise à disposition du terminal demandeur.

Dans le cas contraire, où le rapport $P(z/H1) / P(z/H0)$ est inférieur à c' , le système de réception 2 peut décider de conclure qu'aucune séquence n'a été émise sur le canal RACH.

Bien sûr, dans le cas où la décision du système récepteur 2 est erronée, par exemple s'il ignore une requête émise par le terminal 1 sur le RACH, le terminal, qui ne reçoit pas la réponse attendue, peut appliquer une méthode de répétition pour améliorer la fiabilité de la détection par le système récepteur 2, par exemple en mettant en œuvre une rampe de puissance.

Quelle que soit la grandeur de détection calculée en fonction du signal instantané reçu, l'invention prévoit une adaptation du seuil de détection auquel est comparée cette grandeur. L'adaptation prend en compte l'un au moins des deux éléments suivants:

- objectif d'un certain taux de fausses détections de la rafale, lequel taux peut varier avec l'environnement radio si on garde la même valeur de seuil;

- le rapport de probabilités $\frac{P(H1)}{P(H0)} = \frac{P(H1)}{1 - P(H1)}$ intervenant dans l'expression

(1) ci-dessus.

Selon un aspect de l'invention, le rapport $P(H1)/P(H0)$ fait l'objet d'une évaluation, mise à jour au cours du temps. Comme cela est illustré à la figure 2, on commence à l'étape 11 par déterminer une période d'observation T_{obs} , pendant laquelle certains indicateurs seront estimés. Cette période doit être suffisamment longue pour obtenir une estimation significative des indicateurs,

tout en autorisant une remise à jour suffisamment régulière des estimations.
Par exemple, T_{obs} peut être fixé à 30 minutes.

L'évaluation du rapport $\frac{P(H1)}{P(H0)} = \frac{P(H1)}{1-P(H1)}$ consiste à déterminer la probabilité d'émission de signaux sur le canal RACH écouté par le système récepteur. Pour cela, on détermine le nombre A de rafales détectées sur le canal RACH dans une période d'observation T_{obs} (« Nombre de RACH » à l'étape 12 de la figure 2) ainsi que le nombre maximum théorique T de rafales pouvant être transmises sur le canal RACH (« Nombre max de RACH » à l'étape 13 de la figure 2) dans la même période.

Le nombre A de rafales détectées sur le canal RACH pendant T_{obs} peut être facilement connu par le système récepteur puisque c'est lui qui décide de la détection ou non de telles rafales. Il lui suffit donc de comptabiliser chaque détection pendant la période d'observation.

Le nombre maximum T de rafales pouvant être transmises sur le canal RACH pendant T_{obs} peut être calculé par le système récepteur en fonction de l'intervalle de temps T_i séparant l'émission de deux rafales et du nombre J de séquences prédéterminées possibles pour le RACH ou utilisées par la station de base considérée (typiquement $J = 16$). En UMTS, $T_i = 5120$ chips = 1,33 ms. En GSM, $T_i = 148$ bits = 0,58 ms. Le nombre T est donné par $T = J \times T_{obs} / T_i$.

D'après ce qui précède, $P(H1)$ peut être estimé sur la période T_{obs} à partir des grandeurs A et T estimées, selon la formule $P(H1) = A / T$. Le rapport $P(H1) / P(H0)$ peut alors s'écrire $P(H1) / P(H0) = A / (T-A)$.

Ce rapport, mis à jour à l'étape 14 pour chaque période d'observation T_{obs} , peut avantageusement être introduit dans le critère de détection (1), afin de fiabiliser la détection des requêtes d'accès au réseau sur un canal RACH, grâce à une prise en compte a posteriori du comportement des utilisateurs sollicitant le canal RACH. En d'autres termes, le seuil c' utilisé est réglé proportionnellement à $(T-A) / A$.

Un autre aspect de l'invention comporte une estimation du taux de fausses détections de la rafale au cours de la période d'observation T_{obs} .

D'après ce qui précède, le système récepteur dispose du nombre maximum possible T de rafales d'accès aléatoire pouvant être transmises sur le canal RACH pendant une période d'observation T_{obs} . Il détermine en outre un nombre de détections erronées d'une telle rafale sur le canal RACH, c'est-à-dire un nombre F de signaux détectés et interprétés à tort par le système récepteur comme correspondant à des requêtes d'accès au réseau.

Une demande d'accès au réseau par un terminal 1 fait en effet l'objet d'un échange de signalisation déterminé. Il convient donc de vérifier que cet échange s'est ou non déroulé correctement jusqu'au bout, pour savoir si la demande de ressources détectée au système récepteur était réelle.

A titre d'illustration, la figure 3 montre un tel échange de signalisation dans le cadre du système de radiocommunication GSM. La demande d'accès au réseau par le terminal 10 fait l'objet du message montant « Channel_Request » sur un canal RACH, incorporant la rafale à détecter par la station de base. Sur détection de ce message, la station de base 20 informe le BSC 30 de la requête (message « Channel_Required »). Le BSC 30 réserve alors des ressources de communication qu'il indique à la station de base 20 (message « Channel_Activate »), avant de recevoir un acquittement en réponse (message « Channel_Activate_Ack »). Le BSC 30 envoie alors un message « Immediate_Assignment » au terminal 10 par l'intermédiaire de la station de base 20 pour lui indiquer les ressources de communication qui lui sont affectées. Ensuite, un échange de signalisation de couche 3 est effectué pour confirmer l'ouverture d'une voie de communication entre le terminal 10 et le réseau radio (messages « SABME », « UA » et « Estab_Indic »).

Ainsi, si la station de base 20 ne reçoit pas, par exemple, le message « SABME » de couche 3 après avoir transmis le message d'allocation de ressources « Immediate_Assignment », le système récepteur peut en conclure que la requête d'accès au réseau du terminal 10 a été détectée à tort. En revanche, si l'échange de signalisation confirme que le terminal 10 a bien émis

une requête d'accès, le système récepteur ne comptera pas une détection erronée.

Il faut noter qu'un échange de signalisation similaire pourrait permettre de distinguer les requêtes abouties des "fausses" requêtes d'accès au réseau dans d'autres types de systèmes, comme par exemple dans le système UMTS (« Universal Mobile Telecommunication System ») ou tout autre système équivalent.

Le système récepteur, c'est-à-dire la station de base 20 et/ou le BSC 30, comptabilise les « fausses » requêtes pendant T_{obs} , et en déduit le nombre F de détections erronées sur le canal RACH (ou « Nombre de faux RACH » sur la figure 2) sur la période d'observation T_{obs} (étape 15 sur la figure 2).

A l'étape 16, il obtient l'estimation du taux de fausses détections sur le canal RACH (ou « taux de faux RACH » sur la figure 2) défini comme le rapport F/T du nombre F de faux RACH par le nombre maximum T possible de RACH sur la période d'observation T_{obs} .

Ce dernier rapport donne une indication de la fiabilité de la détection des signaux sur le canal RACH. En effet, si la détection est fiable, la proportion de faux RACH détectés par le système récepteur sera faible en rapport de tous les signaux détectés durant T_{obs} , en particulier le bruit. Inversement, si le rapport F/T est élevé, cela signifie que de nombreuses décisions du système récepteur, suite à la détection d'un signal, ont conduit à tort à interpréter du bruit comme étant un signal porté par le RACH.

Le système récepteur utilise le rapport F/T pour ajuster le critère de détection des signaux sur le canal RACH qu'il utilise. En particulier, le niveau seuil de détection c ou c' peut avantageusement être modifié en fonction de ce rapport F/T . Par exemple, si F/T est trop élevé (en comparaison d'un objectif qui peut par exemple être de l'ordre de 10^{-3}), cela signifie que la détection de la rafale est trop sensible et donc que le seuil de détection doit être durci (augmenté). Inversement, si le rapport F/T est jugé trop faible par le système récepteur, cela signifie que la détection a tendance à manquer des rafales

d'accès aléatoire, et qu'il faut plutôt relâcher le critère de détection, c'est-à-dire diminuer le seuil.

C'est ainsi que le réseau asservit le seuil de détection c ou c' afin d'atteindre un objectif en termes de taux de fausses détection F/T .

- 5 Le critère ainsi ajusté en fonction du rapport de probabilités $P(H1)/P(H0)$ et/ou du taux de fausses détections F/T est appliqué par la station de base (étape 18 sur la figure 2) aux évaluations de la grandeur de détection (par exemple de la forme $P(z/H1)/P(z/H0)$) obtenues à l'étape 17.

- 10 Dans ce qui précède, on a considéré la station de base 20 et le BSC 30 comme un tout formant un système récepteur. En réalité, certaines fonctions du système récepteur seront mises en œuvre par la station de base 20 et d'autres par le BSC 30.

- 15 En particulier, la détection des rafales est habituellement effectuée par la station de base 20, tandis que certaines des estimations des étapes 12 à 16 peuvent être effectuées par le BSC 30. Dans ce cas, le BSC 30 peut indiquer à la station de base 20 comment adapter le critère de détection qu'elle utilise. Il peut donc par exemple lui indiquer que le seuil de détection c' qu'elle utilise doit être augmenté ou diminué d'une certaine valeur, par exemple d'un nombre de pas d'augmentation ou de diminution qu'il détermine.

- 20 Il en est bien sûr de même, lorsque le système de radiocommunication utilisé est l'UMTS. Dans ce cas, le RNC peut envoyer de telles commandes au Node B par l'intermédiaire du protocole d'échange de signalisation NBAP (« Node B Application Part »).

REVENDECATIONS

1. Procédé de détection d'une rafale de signal transmise à l'initiative d'un émetteur (1) sur un canal radio écouté par un système récepteur (2), la rafale transmise représentant une séquence numérique prédéterminée, dans
5 lequel on estime des paramètres de canal représentant un comportement statistique du canal radio et on évalue une grandeur de détection à partir des paramètres de canal estimés et d'une corrélation entre un signal reçu au système récepteur et la séquence numérique prédéterminée, caractérisé en ce qu'on compare la grandeur de détection à un seuil de détection adaptatif pour
10 décider si la rafale de signal est détectée.
2. Procédé selon la revendication 1, dans lequel on estime, sur une période d'observation, un taux de fausses détections de la rafale, et on fait varier le seuil de détection adaptatif en fonction du taux de fausses détections estimé.
- 15 3. Procédé selon la revendication 2, dans lequel l'estimation du taux de fausses détections de la rafale comporte un décompte d'un nombre de procédures de signalisation qui commencent par la détection d'une rafale pendant la période d'observation et qui n'aboutissent pas.
4. Procédé selon l'une quelconque des revendications précédentes,
20 dans lequel on estime, sur une période d'observation, un rapport d'une probabilité de transmission de la rafale par un émetteur par une probabilité d'absence de transmission de la rafale.
5. Procédé selon la revendication 4, dans lequel l'estimation du rapport de probabilités, comporte un décompte du nombre de détections de la rafale
25 pendant la période d'observation.
6. Procédé selon l'une quelconque des revendications précédentes, dans lequel lesdits paramètres de canal estimés comprennent des moments d'ordre supérieur à 2 du gain sur le canal radio.



7. Procédé selon la revendication 6, dans lequel lesdits paramètres de canal estimés comprennent des moments d'ordre 0 à k du gain sur le canal radio, où k est un entier plus grand que 2.

8. Procédé selon la revendication 6 ou 7, dans lequel le signal reçu est soumis à un filtrage adapté à la séquence numérique prédéterminée pour obtenir ladite corrélation sous forme d'un signal complexe ayant une première composante sur une voie en phase (z_x) et une seconde composante sur une voie en quadrature (z_y).

9. Procédé selon la revendication 8, dans lequel la grandeur de détection évaluée est proportionnelle à

$$\left(\sum_{n=0}^k \frac{1}{n! (\sqrt{N_0})^n} \cdot H_n \left(\frac{z_x}{\sqrt{N_0}} \right) \cdot m_{a_{x,n}} \right) \left(\sum_{n=0}^k \frac{1}{n! (\sqrt{N_0})^n} \cdot H_n \left(\frac{z_y}{\sqrt{N_0}} \right) \cdot m_{a_{y,n}} \right), \quad \text{où } N_0$$

désigne la puissance estimée du bruit sur le canal radio, z_x et z_y désignent lesdites première et seconde composantes, $m_{a_{x,n}}$ et $m_{a_{y,n}}$ désignent les moments d'ordre n du gain respectivement sur la voie en phase et sur la voie en quadrature, H_n désigne le polynôme de Hermite d'ordre n et k est un entier plus grand que 2.

10. Procédé selon l'une quelconque des revendications précédentes, dans lequel ledit émetteur (1) est un terminal mobile, ledit système récepteur (2) appartient à un réseau de radiocommunication et dans lequel ladite rafale est émise pour requérir l'accès au réseau.

11. Système récepteur apte à détecter une rafale de signal transmise à l'initiative d'un émetteur (1) sur un canal radio écouté par le système récepteur (2), la rafale transmise représentant une séquence numérique prédéterminée, comprenant des moyens d'estimation de paramètres de canal représentant un comportement statistique du canal radio, des moyens d'évaluation d'une grandeur de détection à partir des paramètres de canal estimés et d'une corrélation entre un signal reçu au système récepteur et la séquence numérique prédéterminée, des moyens de comparaison de la grandeur de

détection à un seuil de détection pour décider si la rafale de signal est détectée, et des moyens d'adaptation du seuil de détection.

12. Système récepteur selon la revendication 11, comprenant en outre des moyens d'estimation, sur une période d'observation, d'un taux de fausses
5 détections de la rafale, dans lequel les moyens d'adaptation comprennent des moyens pour faire varier le seuil de détection en fonction du taux de fausses détections estimé.

13. Système récepteur selon la revendication 12, dans lequel les
10 moyens d'estimation du taux de fausses détections comportent des moyens de décompte d'un nombre de procédures de signalisation qui commencent par la détection d'une rafale pendant la période d'observation et qui n'aboutissent pas.

14. Système récepteur selon l'une quelconque des revendications 11 à
15 13, comprenant en outre des moyens d'estimation, sur une période d'observation, d'un rapport d'une probabilité de transmission de la rafale par un émetteur par une probabilité d'absence de transmission de la rafale.

15. Système récepteur selon la revendication 14, dans lequel les
20 moyens d'estimation du rapport de probabilités, comportent des moyens de décompte du nombre de détections de la rafale pendant la période d'observation.

16. Système récepteur selon l'une quelconque des revendications 11 à
25 15, comprenant au moins une station de base (20) et un contrôleur de station de base (30), dans lequel les moyens d'estimation de paramètres de canal, les moyens d'évaluation de la grandeur de détection et les moyens de comparaison font partie de la station de base, tandis qu'une partie au moins des moyens d'adaptation fait partie du contrôleur de station de base.

17. Système récepteur selon la revendication 16, dans lequel le
contrôleur de station de base (30) comprend des moyens de transmission à la station de base (20) de messages de réglage du seuil de détection.



18. Système récepteur selon l'une quelconque des revendications 11 à 17, dans lequel lesdits paramètres de canal estimés comprennent des moments d'ordre supérieur à 2 du gain sur le canal radio.
19. Système récepteur selon la revendication 18, dans lequel lesdits paramètres de canal estimés comprennent des moments d'ordre 0 à k du gain sur le canal radio, où k est un entier plus grand que 2.
20. Système récepteur selon la revendication 18 ou 19, comprenant des moyens de filtrage, adapté à la séquence numérique prédéterminée, auquel est soumis le signal reçu pour obtenir ladite corrélation sous forme d'un signal complexe ayant une première composante sur une voie en phase (z_x) et une seconde composante sur une voie en quadrature (z_y).
21. Système récepteur selon la revendication 20, dans lequel la grandeur de détection évaluée est proportionnelle à
- $$\left(\sum_{n=0}^k \frac{1}{n! (\sqrt{N_0})^n} \cdot H_n \left(\frac{z_x}{\sqrt{N_0}} \right) \cdot m_{a_{x,n}} \right) \left(\sum_{n=0}^k \frac{1}{n! (\sqrt{N_0})^n} \cdot H_n \left(\frac{z_y}{\sqrt{N_0}} \right) \cdot m_{a_{y,n}} \right), \quad \text{où } N_0$$
- désigne la puissance estimée du bruit sur le canal radio, z_x et z_y désignent lesdites première et seconde composantes, $m_{a_{x,n}}$ et $m_{a_{y,n}}$ désignent les moments d'ordre n du gain respectivement sur la voie en phase et sur la voie en quadrature, H_n désigne le polynôme de Hermite d'ordre n et k est un entier plus grand que 2.
22. Système récepteur selon l'une quelconque des revendications 11 à 21, dans lequel ledit émetteur (1) est un terminal mobile, ledit système récepteur (2) appartient à un réseau de radiocommunication et dans lequel ladite rafale est émise pour requérir l'accès au réseau.

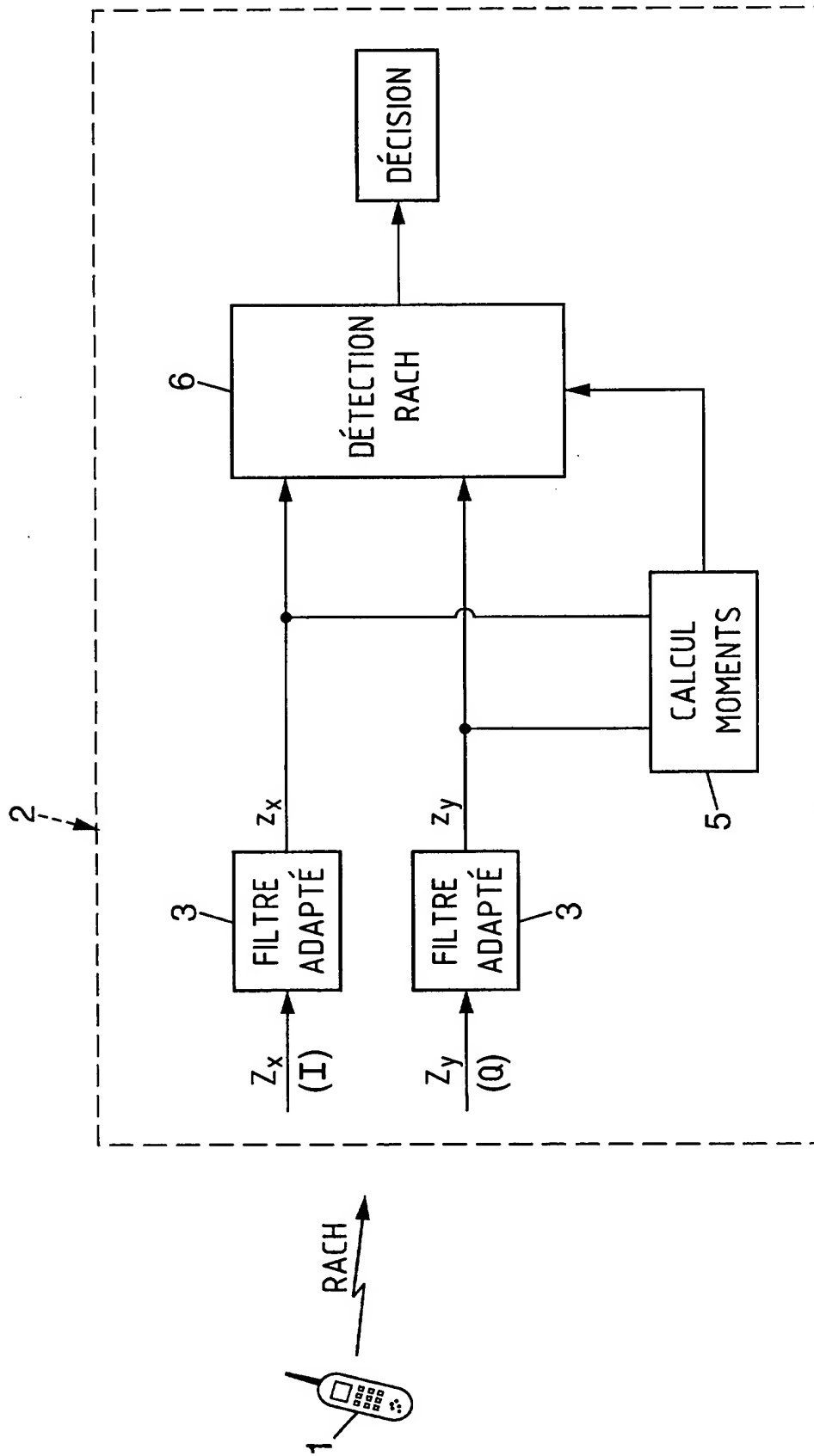


FIG. 1

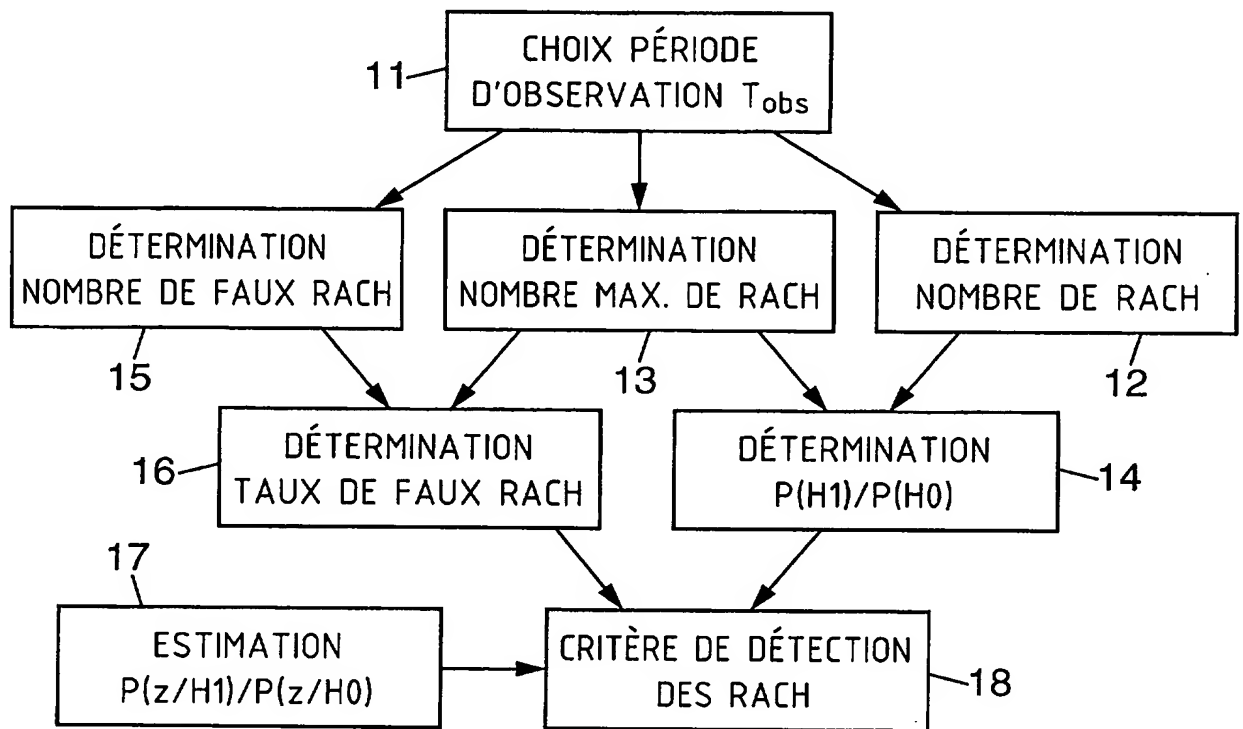


FIG. 2

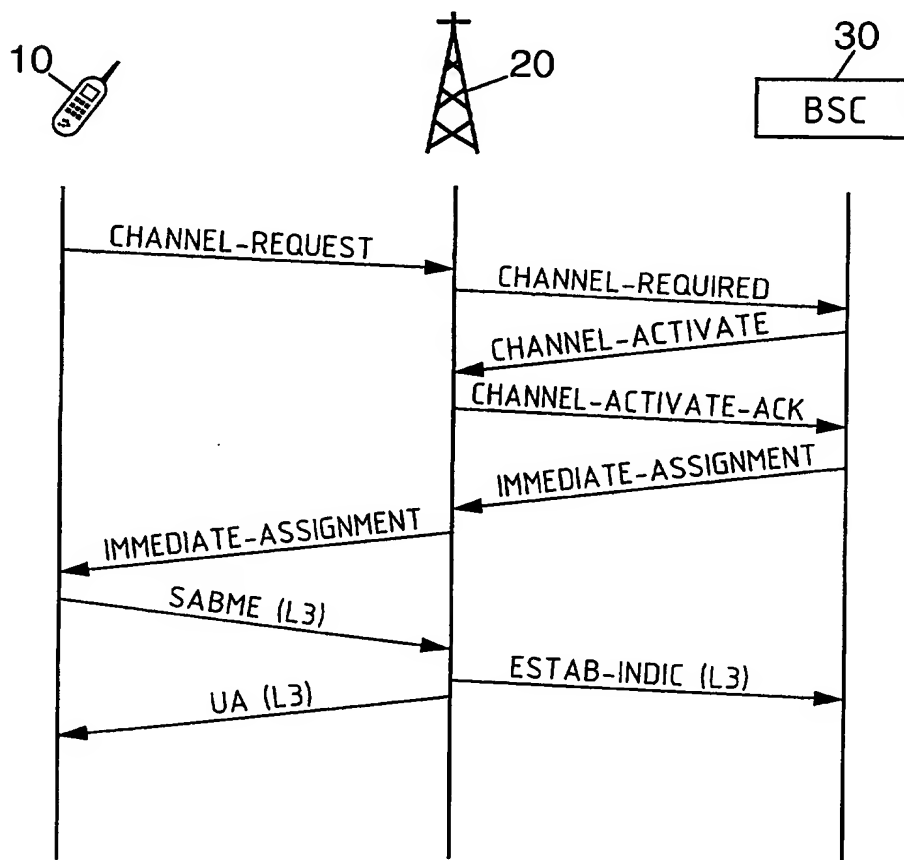


FIG. 3



DÉPARTEMENT DES BREVETS

26 bis, rue de Saint Pétersbourg

75800 Paris Cedex 08

Téléphone : 33 (1) 53 04 53 04 Télécopie : 33 (1) 42 94 86 54

reçue le 09/01/2003

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

cerfa
N° 11235*03

DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° 1.1.1.

(À fournir dans le cas où les demandeurs et les inventeurs ne sont pas les mêmes personnes)

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

08 113 W / 270601

Vos références pour ce dossier (facultatif)

N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL

PA/BLO/SZ-BFF020372

TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)

PROCEDE DE DETECTION D'UN SIGNAL ET SYSTEME RECEPTEUR POUR LA MISE EN OEUVRE DU PROCEDE

LE(S) DEMANDEUR(S) :

NORTEL NETWORKS LIMITED

DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) :

1		Nom				
		Prénoms	BEN RACHED Nidham			
Adresse	Rue	52bis, rue Gauthey			75017 PARIS	FRANCE
	Code postal et ville					
		Société d'appartenance (facultatif)				
2		Nom				
		Prénoms	LUCIDARME Thierry			
Adresse	Rue	1, allée Etienne Falconet				
	Code postal et ville	78180 MONTIGNY-LE-BRETONNEUX FRANCE				
		Société d'appartenance (facultatif)				
3		Nom				
		Prénoms				
Adresse	Rue					
	Code postal et ville					
		Société d'appartenance (facultatif)				

S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez plusieurs formulaires. Indiquez en haut à droite le N° de la page suivi du nombre de pages.

DATE ET SIGNATURE(S)
DU (DES) DEMANDEUR(S)
OU DU MANDATAIRE
(Nom et qualité du signataire)

Le 3 décembre 2002

CABINET PLASSERAUD

Bertrand LOISEL

940311